



2016 DEVE 55 Dénomination « Pelouse Marie-France Pisier » attribuée à la pelouse située entre les 70 et 82 de l'avenue Foch (16^e).

PROJET DE DELIBERATION

EXPOSE DES MOTIFS

Mesdames, Messieurs,

Il a été demandé qu'un hommage soit rendu à l'actrice et réalisatrice française Marie-France Pisier en attribuant son nom à un espace vert parisien. La pelouse située entre les numéros 70 et 82 de l'avenue Foch à Paris 16e, d'une superficie de 3570 m², a été choisie pour cet hommage.

La Commission de dénomination des voies, places et équipements municipaux, qui s'est réunie le 5 février 2015, a donné un avis favorable à cette proposition de dénomination.

Marie-France Pisier est née le [10 mai 1944](#) à Đà Lạt (Viêt-Nam) et est décédée le 24 avril 2011 à Saint-Cyr-sur-Mer (Var). Son père, Georges Pisier est un haut fonctionnaire colonial, et sa mère, Paula Caucanas, une militante féministe.

Elle passe une partie de son enfance dans ce qui est alors l'Annam, une des composantes de l'Indochine française, dont son père est le gouverneur. Après l'occupation de l'Indochine par les japonais à la fin de la Seconde Guerre mondiale, la famille est rapatriée en France.

Marie-France grandit à Nouméa en Nouvelle-Calédonie, où son père, affecté en 1950, terminera sa carrière. En 1956, après la séparation définitive de ses parents, elle s'installe à Nice avec sa mère et sa sœur. Après ses études secondaires, elle étudie, au début des années 1960, le droit et les sciences politiques à l'université de Nice.

En décembre 1961, François Truffaut recherche une adolescente pour donner la réplique à Jean-Pierre Léaud dans le court métrage « Antoine et Colette » (du film à sketches « L'Amour à 20 ans »). Elle doit être « simple, riieuse et avoir une bonne culture générale ». Marie-France Pisier, qui fait alors partie d'une troupe de théâtre amateur, est choisie par le cinéaste. Elle reprendra, dix-sept ans plus tard en 1978, le personnage de Colette dans « L'Amour en fuite », qu'elle a coécrit.

Marie-France Pisier devient alors une égérie du cinéma d'auteur, jouant dans un premier temps devant la caméra de son compagnon Robert Hossein, puis apparaissant dans les univers d'Alain Robbe-Grillet, de Luis Buñuel, de Jacques Rivette et, surtout, d'André Téchiné qui va devenir son réalisateur fétiche.

Grâce à ce dernier, elle obtient deux fois le César du meilleur second rôle, en 1976 et en 1977 pour « Souvenirs d'en France » et « Barocco ». En 1976, l'actrice a aussi été récompensée par un César pour sa prestation dans « Cousin, cousine » de Jean-Charles Tacchella.

Son rôle en 1972 dans la série « Les Gens de Mogador » lui vaut la reconnaissance populaire qui lui manquait. Elle connaît alors plusieurs autres succès populaires, avec Jean-Paul Belmondo dans « Le Corps de mon ennemi » d'Henri Verneuil, en 1976, et dans « L'as des as » de Gérard Oury, en 1982. Elle joue l'année suivante une productrice cynique dans « Le Prix du danger » d'Yves Boisset.

Son prestige lui permet plusieurs expériences internationales en vedette, notamment dans « De l'autre côté de minuit », « Chanel solitaire » ou dans l'adaptation du roman « La Montagne magique » de Thomas Mann.

Marie-France Pisier a été mariée à l'avocat Georges Kiejman (de 1973 à 1979), puis en juin 2009 à Thierry Funck-Brentano avec qui elle a eu deux enfants.

Intellectuelle engagée dans les combats de son époque, Marie-France Pisier est l'une des signataires du « Manifeste des 343 » rédigé par Simone de Beauvoir en faveur du droit à l'avortement, paru en avril 1971 dans « Le Nouvel Observateur ».

Pour ses deux passages derrière la caméra, elle se penche sur son histoire familiale : son enfance en Nouvelle-Calédonie pour son film « Le bal du gouverneur », en 1990, adapté de son roman paru en 1984 et le décès de ses parents dans « Comme un avion » en 2002.

Elle joue moins souvent dans les années 1990 mais on retient son rôle de George Sand dans « La note bleue » d'Andrzej Zulawski, son émouvante composition de femme en mal d'enfant dans « Marion », de Manuel Poirier, et son interprétation de Madame Verdurin dans « Le Temps retrouvé » de Raùl Ruiz. Sollicitée par les jeunes auteurs, elle tourne notamment avec Maiwenn, dans « Pardonnez-moi » doublement nommé aux César 2007.

Femme volontaire, actrice remarquable, comédienne, scénariste, écrivain, Marie-France Pisier aura durablement marqué la vie culturelle française.

Je vous prie, Mesdames, Messieurs, de bien vouloir délibérer.

La Maire de Paris

2016 DEVE 55 Dénomination « Pelouse Marie-France Pisier » attribuée à la pelouse située entre les 70 et 82 de l'avenue Foch (16^e).

Le Conseil de Paris,
siégeant en formation de Conseil Municipal

Vu le Code général des collectivités territoriales ;

Vu le projet de délibération en date du _____ par lequel Madame la Maire de Paris propose d'attribuer la dénomination « Pelouse Marie-France Pisier » à la pelouse située entre les numéros 70 et 82 de l'avenue Foch (16^e) ;

Vu le plan annexé audit projet de délibération ;

Vu l'avis du Conseil du 16^e arrondissement en date du 2 mai 2016 ;

Sur le rapport présenté par Madame Catherine VIEU-CHARIER et Monsieur Bruno JULLIARD au nom de la 2^e commission et par Madame Pénélope KOMITES au nom de la 3^e Commission ;

Délibère :

Article 1 : La dénomination « Pelouse Marie-France Pisier » est attribuée à la pelouse située entre les numéros 70 et 82 de l'avenue Foch (16^e).